

Episode 177 : Entre spleen et excitation

Salut à tous, vous savez qui je suis n'est-ce pas ?

C'est moi Fanny !

Ca fait un bail que je n'ai pas pris la plume ou plutôt le clavier afin de vous écrire et vous racontez un peu ma vie. Car mon grand frère Max est bien gentil, mais c'est toujours lui le centre du monde et on en a marre ! Enfin, j'en ai marre !

Quoi je suis méchante ?!

Non, je m'exprime, car j'ai comme l'impression d'être brimée, oubliée, de m'effacer au profit des autres...

Mais aujourd'hui, j'ai envie de lâcher tout ce que j'ai, je veux que vous compreniez mon mal-être, je ne veux plus garder cela pour moi-même.

Pourquoi je ne me livre pas à ma sœur ou à quelqu'un d'autre ?

Et ben disons que je n'ai pas envie qu'on ait pitié de moi...

C'est pour cela qu'en toutes circonstances, j'ai appris à garder le sourire, à montrer que tout allait bien alors que c'est tout le contraire.

Cela ne date pas d'aujourd'hui, personne ne peut me comprendre et personne n'essaye de me comprendre...

De quand ça date ?

Je m'en rappelle très bien : le départ de Nick...

Vous vous rappelez de lui quand même ?

Moi, je n'ai jamais pu l'oublier.

Il est entré dans ma vie si rapidement, et ça a été le coup de foudre immédiat. Je n'aurais jamais cru que j'aurais pu tomber amoureuse aussi jeune et aussi vite.

Certains diront que je n'avais pas l'âge de comprendre l'amour, qu'avec les années je comprendrais que ce n'était pas le grand Amour comme je le pensais...

Mais moi, du plus profond de mon être, j'en suis persuadée !

Personne ne pourra m'enlever ça, je l'aime à en mourir.

Et bien que j'ai découverte qu'il n'était pas celui qu'il prétendait, la suite des événements m'a donnée raison et il s'est rangé de notre côté et notre amour n'a cessé d'exister.

Oui, mais voilà, toutes les choses ont une fin, ou presque...

Nick est parti en voyage un peu initiatique histoire de se reconstruire. Je ne peux pas lui en vouloir fondamentalement, car comment être avec quelqu'un si ce quelqu'un ne se sent personne ?

J'ai dû accepter et me résigner à son départ. Ce n'était pas des adieux, j'en suis sûre et certaine.

J'attends avec impatience son retour et peut-être qu'à ce moment-là, je retrouverais un semblant de vie et je serais enfin heureuse.

Vous devez très certainement me prendre pour une petite pleureuse à vous exprimer mes petits tracas, alors qu'il y a des gens, de par le monde, qui sont bien moins lotis que moi. Que ce soit niveau amis, famille, argent, santé, chérie... J'ai tenté de faire des efforts pour retrouver du peps et de la force de vie, mais rien...

Déception amoureuse pour commencer : comment sortir avec quelqu'un alors qu'on aime et qu'on aimera encore et toujours une et une seule personne ?!

Voilà le dilemme qui est posé !

Je ne parle même pas de ce que peut penser l'autre personne, mais rien que de moi.

Je suis sortie avec plusieurs garçons depuis, mais à chaque fois, je faisais tout pour qu'il me quitte.

Et non je ne suis pas odieuse de naissance !

Que ce soit des gars au physique avantageux aux gars tout simple qui aime la vie en passant par des mangakas (pas Alex ou Isidore, je vous rassure !) et même des joueurs d'échec.

Rien n'y faisait, je n'arrivais pas à me projeter avec eux, à voir plus loin qu'une simple sortie entre « potes ».

Ainsi toutes les nuits, je me réveille en sursaut et je pleure toutes les larmes de mon corps en silence.

J'aimerais tellement que Nick revienne...

Parlons désormais de ma sœur : on a beau croire que vu que c'est l'intello de la famille elle soit moins populaire que moi, mais il n'en est rien. C'est une façade, c'est comme si les gens pensant qu'elle est moins populaire veulent en apprendre plus sur elle.

Raisonnement stupide n'est-ce pas ?!

Et pourtant tel est le cas.

Depuis toujours, que ce soit à la maison ou à l'école, on n'a cessé de nous comparer ma sœur et moi, plus encore vu notre rôle de « jumelles ». « Tu devrais suivre plus en cours comme Manue », « fais des efforts et tu seras comme Manue », « on ne dirait pas que vous êtes sœurs », « Manue est la seule à faire le nettoyage à la maison, pourquoi ne fais-tu pas ça »...

Il y a tellement d'exemples de ce type que je ne peux tous les énumérer sur un seul épisode !

Ok, je n'aime pas le circuit scolaire, mais je sais m'impliquer dans ce que je fais.

Depuis peu, j'ai la vocation de devenir ébéniste. Ça paraît un peu idiot pour une femme, ça pourrait être une lubie, mais non, je pense sincèrement me diriger vers cette voie.

Personne n'est encore au courant, mais de toute façon, tout le monde s'en fiche, ils s'intéressent tous pour savoir quelle université Manue va choisir.

Ça paraît être de la jalousie, mais... oui, je suis jalouse, je l'avoue aisément et alors ?!

Ce n'est pas un sentiment interdit.

Tout le monde loue notre entente et notre relation si particulière, mais personne ne nous voit, on ne fait que se chamailler, nous avons des caractères tellement opposés qu'il nous est impossible d'être dans la même pièce plus de 5 minutes sans qu'on se crêpe le chignon !

J'admets qu'il faudrait que je fasse des concessions, mais elle ne veut pas en faire de son côté, alors pourquoi en ferais-je ?

Parlons un peu de Maxime, évidemment, vu que c'est lui le centre du monde ou de la famille ! Tout le monde n'a d'yeux que pour lui. De par son Pouvoir, ses responsabilités, sa relation avec Sabrina et tout... Mais ça intéresse qui de savoir tout ça ?!

Il se met en danger tout seul et après il doit faire appel à nous pour venir l'aider.

Je pensais que j'étais jalouse de lui, mais en réalité pas du tout, il n'a pas un sort enviable du tout vu sa vie trépidante et dangereuse !

Ca reste mon grand frère, je ne le dénigre pas, loin de là. On a toujours eu une relation chien/chat tous les deux, mais il nous arrive, de temps à autre, à être très complices et à s'avouer certaines choses. Je n'arrive pas à me l'expliquer, mais c'est ce qui fait la magie de notre relation.

J'en attends un petit plus de sa part, il ne fait pas assez attention à moi alors que moi je suis toujours là pour lui. Je lui en veux qu'il ne comprenne pas, comme le reste de la famille, que je ne vais pas bien du tout !

J'en ai marre de me plaindre de tout et de tout le monde, je ne suis pas comme ça, il faut que je me secoue, que je retrouve goût à la vie. Il me faudrait un nouveau défi : le permis !

« Papa, tu pourrais m'inscrire au permis s'il te plaît ? » Demandais-je en accourant dans la salle à manger.

« Pardon ?! » Fit-il en posant son journal.

« Je veux passer mon permis ! » Affirmais-je avec force et détermination.

« Ca t'est pris comme ça ? »

« Toutes mes amies sont en train de le passer et j'ai envie de l'avoir. »

« Pour faire quoi ? »

« Pour me bourrer la gueule et conduire comme une tarée sur la route, ah et aussi pour écraser des gens ! » Répondis-je avec ironie.

« Fanny... » Grogna mon père que je ne sois pas sérieuse.

« Papa, s'il te plaît, je ne te demande presque jamais rien... » Le suppliais-je à genoux.

Oui, je sais j'exagère peut-être un peu, mais quand je veux quelque chose, je fais tout pour l'avoir !

« Heureusement que tu rajoutes le presque. »

« Allez ! »

« Ta sœur en pense quoi ? »

« Manue ? »

« Oui, à moins que tu aies une autre sœur cachée ? »

« J'en sais rien. »

« Comment ça tu n'en sais rien, elle veut aussi le passer Manue ? »

« Papa, ce n'est pas parce que je dis rouge qu'elle doit aussi dire rouge, nous avons beau être jumelles, nous faisons des choix différents l'une et l'autre. »

« Certes, mais vous avez un certain lien, tu sais, passer le permis, ce n'est pas facile, il est toujours plus facile de le passer à deux... »

« Papa ! » M'énervais-je quelque peu.

« Oui, c'est bon, je ne polémique pas, si tu es vraiment déterminée et que ce n'est pas une nouvelle lubie, j'accepte que tu passes ton permis. » Finit-il par accepter ma requête.

« Promis, je serais l'élève la plus douée et la plus attentive ! » Affirmais-je avec un salut militaire.

« Moui, après qu'on dise pas que je ne suis pas un père cool ! »

« Le plus grand ! » Fis-je en lui sautant au cou pour l'embrasser.

« Merci papa ! Tu t'habilles ? »

« M'habiller pour quoi ? »

« Ben pour m'inscrire dans une auto-école pardi ! »

« Ouch, que tu es rapide toi ! »

« Pas indécis comme certain ! » Affirmais-je au moment où mon frère entra dans la pièce à moitié endormi.

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Ok, je m'habille... »

Alors que j'étais des plus impatientes de commencer mon premier cours de conduite, du code devrais-je dire, voilà que mon père trainait. Je l'aidais à s'habiller grâce à mon Pouvoir puis le fit voler dans le salon pour lui mettre ses chaussures. A force qu'on utilise notre Pouvoir sur lui, il était tellement habitué qu'il finit par se laisser faire, les bras croisés.

« Tu n'as pas intérêt à utiliser ton Pouvoir à l'auto-école sinon je te désinscris direct, ok ? »

« Oui papa ! » Répondis-je au tac au tac.

« Max, tu es d'accord ? »

« D'accord avec quoi ? » Demanda-t-il en train de manger sa tartine la bouche pleine.

« Rien ! » Finit-on par dire papa et moi en voyant son air d'ahuri.

Et voilà qu'après le Pouvoir, j'attrapais la main de mon père pour faire le tour des auto-écoles de la ville pour trouver la plus adapté à moi. Mon père trainait des pieds, mais je ne pouvais lui en vouloir vu comment je le pressais. Je m'étonne même de le voir se laisser faire ainsi. Si j'étais à sa place je ne me serais pas écoutée !

Après avoir fait 12 auto-écoles aucune ne correspondait à mes critères de sélection, enfin mon critère de sélection : rapidité d'obtention du permis ! Je finis par en trouver une, la dernière. Papa signa les papiers et je pus même commencer de suite...

J'étais la plus heureuse...

Je commençais à m'asseoir dans la salle au fond et on regarda d'abord un film expliquant les différentes positions à adopter quand on conduit. Ça allait de soi pour moi, c'était facile, j'avais l'impression d'avoir fait ça toute ma vie ! J'allais vite pouvoir m'essayer à la conduite.

Le premier test arriva ensuite...

Je répondais très bien à toutes les questions avant la correction avec la monitrice...

« 18/20 Mme Kasuga... »

« Waouh, pas mal ! » Me félicitais-je.

Toute la classe se tourna vers moi en me regardant bizarrement, ils devaient très certainement être jaloux de moi !

« Et c'est la 1^{ère} fois que je fais un test ! » Me vantais-je.

« Fanny, ce n'est pas que tu as 18/20, mais tu as fait 18 fautes sur 20 questions... » Nuança la monitrice en tentant de rester sérieuse.

« Ahhh... » Fis-je en me faisant toute petite.

Tous les autres se mirent alors à rire de moi et cela m'énerva encore plus, je pris mes affaires et je sortis sans même que la monitrice n'ait pu me retenir. J'étais plus que furax, car j'avais cru qu'en relevant ce nouveau défi j'allais pouvoir me prouver que je valais mieux que le marasme auquel je vivais. Mais rien, j'étais inutile, peu importe la manière j'échouais lamentablement dans tout ce que j'entreprenais !

Pourquoi est-ce que je m'entêtais à vouloir me surpasser si je sais pertinemment que je vais m'effondrer ?

A quoi ça sert de souffrir pour ça ?

C'est inutile, je suis inutile !

Je me préparais à partir lorsque la monitrice arriva vers moi...

« Fanny, tu veux bien venir pour la prochaine séance ? »

« Non, j'ai fait une erreur en voulant m'inscrire ici, je vais me contenter de la marche à pieds, voire du vélo... »

« Allons, ne dis pas cela ! »

« Vous avez bien vu comment je suis bidon ! Tous les autres me l'ont fait remarquer alors que j'étais persuadée du contraire ! »

« Crois-tu que tu es la pire élève ? »

« Oui. »

« Bien sûr que non, j'ai déjà vu des élèves faire 26-28 fautes... »

« Sur 20 ? »

« Oui ! »

« Mais comment c'est possible ? »

« Ils faisaient plusieurs fautes dans la même question ! »

« C'est possible ? »

« Ben ils l'ont fait ! » S'amusa la monitrice.

« Vraiment ?! » Fis-je histoire d'être sûre de son fait.

Était-ce un leurre histoire de m'amadouer ou était-ce réellement arrivé ?

En est-il qu'elle avait su trouver les mots pour me remotiver et je repris place dans la salle non sans quelques commentaires à mon encontre...

« Elle va peut-être viser le 19/20 cette fois, ahahahahah ! » S'amusa un des gars en faisant style de lui murmurer alors qu'il savait pertinemment que j'entendais.

Peu importe, j'allais lui, leur, montrer qui était Fanny Kasuga !

Et pour rabattre son caquet, je lui fis écrire des fautes volontairement tout au long de la séance !

Bon, j'avoue que ce n'était peut-être pas la meilleure des solutions, mais c'était la plus rigolote surtout lorsque la monitrice délivra les notes...

« Fanny 16 fautes, tu vois tu t'améliores ! » Me félicita la prof.

« Par contre Yohan 19 fautes ! » Insista la prof comme pour le punir de s'être moqué de moi.

« Mais ce n'est pas ma faute, ma main a bougé, je n'avais pas le contrôle de mon corps. »

« Evidemment ! »

Et voilà que tout le monde se moquait désormais de lui, j'étais toute souriante, j'avais repris du poil de la bête : là était la véritable et unique Fanny !

Bon ok, je ne devais pas utiliser mon Pouvoir de cette façon, mais c'est tellement plus rigolo !

Faut bien qu'il serve à quelque chose sinon à quoi ça sert ?!

En est-il qu'avec ce regain de moral je parvins à faire de moins en moins de fautes.

Deux jours plus tard, on passait le test final...

« Alors voilà venu le jour tant attendu, faites de votre mieux et bonne chance à tous ! »

J'étais confiante lorsqu'on commença à voir les questions... or je déchantais très rapidement... Prise d'hésitation, de stress, j'avais du mal à me concentrer, je me pris alors à répondre à la va vite sans même réfléchir, à regarder sur mon voisin bien que ce fut difficile à voir ses réponses.

C'était le cercle vicieux !

« Et voilà c'est fini, veuillez passer devant moi pour que je vous remette votre note... »

Affirma la monitrice.

Je n'osais avancer tellement j'avais honte de moi, je savais pertinemment que je ne l'aurais pas, comment avais-je pu être aussi vaniteuse et confiante pour croire que j'obtiendrais mon code aussi rapidement ?!

Je pourrais toujours modifier le résultat avec mon Pouvoir, mais malheureusement c'était informatique, ma seule solution de sauvetage serait que la monitrice me dise qu'il y a eu un problème avec ma machine et que finalement je l'ai...

Et si...

Je me concentrais du mieux que je pouvais...

« Fanny Kasuga... ref... il y a eu un problème avec ta machine, tu devais être recalée, mais finalement tu as ton code... » Déclara la monitrice avec une voix peu assurée.

« J'ai réussi ! » Jubilais-je.

« Félicitation Fanny... » Ajouta la monitrice très étonnée de dire cela elle-même.

« Je sais, c'est exactement ce que je pensais ! » Affirmais-je tout fièrement.

« Tu étais si sûre de toi ! » Me félicitèrent les autres élèves.

« C'est grâce à mon Pouvoir ! » Me vantais-je.

« Ton pouvoir de quoi ? »

« De rien, de rien... » Fis-je évasive en partant avant qu'ils ne se doutent de quelque chose et qu'ils reviennent sur leur décision.

Je pris le diplôme et m'en allais de ce pas avec allégresse !

« J'y crois pas, j'ai réussi à contrôler ses mouvements et sa pensée afin de lui faire dire et faire ce que je voulais ! J'ai développé mon Pouvoir !!!! Yeahhhhhhhhhh ! Il faut que j'en parle à quelqu'un : mes grands-parents ! »

Je me télétransportais chez eux...

« Salut Fanny ! » Fit grand-père pas le moins du monde surpris par son apparition aussi soudaine soit-elle.

« Salut grand-père, mamie est là ? »

« Non, aux courses, pourquoi ? »

« J'ai une nouvelle à t'annoncer ! »

« Tu vas te marier ?! » Pesta-t-il en sortant de son fauteuil et en jetant son verre de whisky par terre.

« Ca va pas la tête ! »

« Ouf, car tu es encore un peu jeune, tu n'attends pas d'enfant j'espère ? »

« Pas du tout ! »

« Ouf, mais alors qu'est-ce que c'est que cette nouvelle si excitante que tu veux m'apprendre ? »

« J'ai développé un nouveau pouvoir ! »

« Ah, c'est bien... » Fit-il un peu déçu que ce ne soit « que » ça.

Comme si avoir des pouvoirs étaient chose aisée !

« Tu plaisantes, c'est un pouvoir méga cool ! »

« Et qu'est-ce que c'est ? »

« Je peux m'introduire dans quelqu'un pour gérer ses émotions et actions ! »

« Mouai, je te rappelle que Max fait pareil, enfin pas de son plein grès, mais bon ! » Nuança-t-il quand même les qualités de mon grand-frère.

« Oui, mais lui change de corps, pas moi ! »

« Comment ça ?! »

D'un coup, il semblait plus intéressé par mon histoire !

Il était temps, alors que c'est des plus excitants !

Je lui racontais alors mon histoire...

« N'utilise plus jamais ce Pouvoir ! » S'énerva grand-père tout à coup.
« Pardon ?! »

J'étais super étonnée par sa réaction si virulente, qu'avais-je fait de mal pour mériter une telle réponse ? Ok, je n'aurais pas dû jouer avec mon Pouvoir, mais qui dans la famille ne l'a pas déjà fait une fois ?!

« Je ne te le répéterais pas une autre fois, n'utilise jamais un tel pouvoir Fanny ! » Répéta grand-père avec sévérité.
« Mais pourquoi ? » Tentais-je de comprendre ses réticences.
« Parce que c'est dangereux de jouer avec le libre arbitre des gens ! »
« Pfff, pas plus que d'utiliser la télékinésie ! » Tentais-je de minimiser les répercussions de ce nouveau pouvoir.
« Fanny ! » Me cria-t-il dessus que je ne le prenne pas au sérieux.
« Arrête de monter sur tes grands chevaux, Max fait des choses bien plus graves et on lui dit rien, et moi, lorsque je découvre une nouvelle facette de mon pouvoir, on veut me brider ! » Répliquais-je en criant à mon tour.

Dans la famille, on est grandes gueules !

« La question n'est pas de brider ou de... » Expliqua-t-il plus calmement en voyant que je n'étais pas encline à lui céder du terrain.

Têtu contre têtue !

« Arrête, tu es jaloux ! » Lançais-je amusée désormais.
« Jaloux ?! » S'étonna-t-il de mes paroles.
« Oui jaloux parce que tes petits enfants développent des pouvoirs bien plus importants que les tiens. »
« Dis pas de bêtise, je tiens juste à te mettre en garde de... »
« Je n'ai pas de leçon à recevoir, je pensais que tu serais content pour moi, mais je me suis trompée ! » Lâchais-je vraiment déçue de ses paroles.
« Fann... »

Je ne lui laissais pas le temps de s'expliquer, trop furieuse contre lui, je me télétransportais à la maison...

« Ahhhhh ! » Cria mon père en me voyant apparaître en plein salon.
« Papa, Max est là ? »
« Non, il est chez Sabrina. »
« Ah zut, je vais peut-être y allée pour leur apprendre une grande nouvelle ! »
« Pourquoi ai-je la sensation que ça ne va pas me plaire ! »

« J'ai développé un nouveau pouvoir... »

Et voilà que je lui racontais comment j'avais eu mon nouveau pouvoir...

Mon père ne semblait pas trop content, mais je savais qu'il n'allait pas me féliciter non plus.

Il me fit une nouvelle fois une leçon de morale dont je n'écoutais pas le moindre mot...

Soudain, j'entendis une porte qui s'ouvre...

« Manue est là ?! » Demandais-je à papa alors que je ne l'avais pas écouté.

« Oui, enfin je crois... »

« Manue, j'ai quelque chose à te dire ! » Criaï-je.

Je me rendis dans notre chambre et là, je découvris un livre par terre... mais point de Manue.

Je compris alors qu'elle s'était télétransportée... pourquoi donc ?

Avait-elle entendu ma discussion ?

Était-elle jalouse ?

« Papa, Manue va bien ? »

« Oui pour autant que je sache, mais c'est toi sa sœur, vous êtes jumelles, vous devriez savoir comment va l'autre. »

« C'est vrai... » Confirmais-je sans aucune certitude.

Je me rendis alors compte que depuis que je « déprimais », je m'étais quelque peu isolée.

Certes je ne devais pas être facile à vivre, mais Manue aurait pu faire un effort pour venir me parler et me faire retrouver le moral. Je ne lui en veux pas, mais est-ce que ce ne serait pas elle qui m'en voudrait de ne pas lui avoir parlé ?

Ma sœur, comme vous avez pu le constater peut être secrète et bizarre parfois, c'est très difficile de savoir ce qu'elle pense et... j'en suis capable...

« Ne fais pas ce que je pense que tu veux faire Fanny ! » Déclara mon père de la salle à manger.

Mon père me connaît comme personne, mais je ne l'écoute jamais !

Je me concentrais donc pour me mettre à la place de ma sœur.

A l'instar de mon frère Max qui sait sentir l'aura des gens, je suis moi aussi capable de capter les vibrations des personnes que je veux prendre la place.

Je vis alors des arbres, pas n'importe lesquels des figuiers ainsi qu'un grillage... le lycée !

En quelques secondes, je me télétransportais donc derrière le bâtiment principal de notre lycée. A l'endroit où les amoureux se rendent histoire de se bécoter sans les regards indiscrets, à ce qu'on dit.

« Fanny ! » Fit ma sœur en essuyant ses larmes.

« Pourquoi t'es-tu enfuie de la maison et... »

« Comment m'as-tu trouvé ? »

« Je suis ta sœur ! » Répondis-je avec sourire.

« Non, tu as pris possession de mon corps ! » Affirma-t-elle avec véhémence après quelques instants de réflexion.

« Bon peut-être quelques secondes histoire de savoir où tu étais et... » Admis-je malgré moi.

« De quel droit fais-tu cela ?! » Cria-t-elle.

Elle se levait et elle paraissait très énervée en venant à ma rencontre avec furie

Ce n'était pas la première que, elle aussi me faisait la morale.

« Ce n'est pas un crime, je n'ai pas accès à tes pensées... quoiqu'en me concentrant plus, je pourrais peut-être être capable... » Réfléchissais-je.

« Te rends-tu compte de ce que tu dis ! » Lâcha-t-elle de plus belle.

« Tu es jalouse que j'ai un nouveau pouvoir, je le conçois, je réagis sûrement de la même façon à ta place, mais ne t'en fais pas, je ne t'en veux pas du tout ! » Fis-je en voulant mettre ma main sur son épaule avec sourire de la situation.

Il ne faut pas dramatiser non plus !

« Tu es vraiment inconsciente et coincée dans ta bulle ! »

« Pardon ?! »

Ca avait tout l'air d'un reproche qui allait plus loin du fait d'utiliser le Pouvoir...

« Je croyais que nous étions sœurs ! » Pesta-t-elle.

« Et bien nous le sommes ! »

« Non, une vraie sœur serait venue me dire ce qui venait de lui arriver en premier et non après papa, papa, tu te rends compte ! »

« Tu es énervée à cause de ça ?! »

Ca paraissait tellement absurde, un peu enfantin comme réaction même.

« Pas que ! Oui, je suis vexée que tu aies dit à d'autres pour ton nouveau pouvoir ! »

« Et bien si tu as envie de déballer ce que tu as sur le cœur, vas-y, je t'en prie ! » L'invitais-je à se lâcher.

Je commençais à être super furax aussi !

On n'a beau se chamailler, c'est la première fois qu'on en vient à se crier dessus de la sorte.

On serait des mecs, on en serait venues aux mains, c'est une certitude... quoique là...

« Oh oui, car j'en ai gros sur le cœur ! J'en ai marre d'être toujours prise pour l'intello de service, celle sur qui on se tourne quand tout va mal, mais quand tout va bien ça sert à quoi de venir voir Manue ?! » Déclara-t-elle en gesticulant dans tous les sens avec théâtralité et dramaturgie.

« Mais... »

« Non, laisse-moi finir ! J'en ai marre qu'on me prenne pour une mère de substitution, tu sais qu'il y a quelques années je m'étais déguisée pour ressembler à une fille ordinaire... » Finit-elle par dire en larmes en me fixant dans les yeux.

Je restais choquée d'apprendre cela, je n'aurais jamais pensé que ma sœur aurait été capable de faire cela !

« Oui, je me suis déguisée, puis j'ai rencontré un garçon avec qui j'ai sympathisé. Et pour la première fois de ma vie je me suis sentie vivre ! » Continua-t-elle avec les larmes aux yeux.

« Et avec John ? »

« Oui je me sens super bien avec lui, mais il me manque quelque chose dans ma vie ! »

Insista-t-elle sur ce point.

« Et quoi donc ? » Demandais-je tout penaude comme si j'avais oublié le sentiment d'énervement que j'avais contre elle.

« Une sœur sur qui je peux compter ! »

Je pris cette affirmation direct dans le cœur, j'étais très touchée...

Sans que je ne le remarque des larmes commencèrent à couler le long de mon visage, ces mêmes larmes que je tente de retenir depuis le départ de Nick...

« Je sais que c'est égoïste de ma part, mais je sens que notre relation n'est plus pareil depuis quelque temps et résultat je me sens obligée de te cacher des choses. Pourtant je veux te les dire mais... Fanny ? » Continua-t-elle de déblatérer ce qu'elle avait sur le cœur.

Elle arrêta son monologue, car elle venait de voir que je pleurais toutes les larmes de mon corps. Ce ne pouvait être une feinte de ma part pour l'amadouer, elle le savait.

« Excuse-moi, je ne voulais pas te faire pleurer, mais seulement... »

« Non, ce n'est pas pour ça, tu as raison... » Admis-je à genoux.

« Vraiment ? » Fit-elle étonnée.

« Oui, car je ressens exactement la même chose que toi... » Lui répondis-je en la regardant dans les yeux avec un amour extraordinaire entre sœurs.

« Ah bon ? » Demanda-t-elle stupéfaite.

« Oui, depuis le départ de Nick j'ai l'impression que ma vie n'a plus de sens... je n'ai pas d'objectif, de but dans la vie, j'ai l'impression de vivre rien que pour l'attendre alors que je ne sais même pas s'il reviendra un jour... » Avouais-je en larmes alors que ma sœur me prit dans ses bras.

Je continuais alors de pleurer, je voulais lui parler, mais cela ne servait plus, elle avait compris ma situation, je pouvais enfin être moi-même et me laisser aller...

Cela me fit un bien fou, c'était ce dont j'avais besoin en fait, être en phase avec mes sentiments et mes émotions en les évoquant.

« Je crois qu'à force de cacher nos sentiments on s'est fait du mal l'une à l'autre et cela a créé un fossé entre nous. »

« Tu as raison Manue, je suis tellement désolée et... »

« Je suis tout aussi coupable que toi, alors ne t'en fais pas pour ça ! » M'ordonna-t-elle avec une force et une autorité que je ne lui connaissais guère.

« Oui tu as raison... » Fis-je en reniflant pour tenter d'arrêter mes larmes.

« On devrait se faire une promesse... »

« Celle de toujours se dire nos états d'âme... »

« Et nos petits secrets... »

« Entre sœurs... »

« Ahahahahahah... »

Et voilà qu'on rigola toute les deux pendant un long moment tellement on était contente de s'être dit nos petits secrets et d'être (re)devenues des sœurs tout simplement...

« Nous sommes de nouveaux deux sœurs jumelles inséparables ! »

« On l'a toujours été Manue ! »

« Tout juste Fanny, on l'a simplement oubliées. »

« Oui, mais maintenant, crois-moi, je ne l'oublierais jamais. »

« Moi non plus ! Bon et si tu me parlais plus de ton pouvoir ! »

« Oh oui, hâte de tout te raconter... »

Et voilà que je commençais à lui raconter en détails l'utilisation de mon nouveau pouvoir... Alors qu'elle semblait être très désapprobatrice contre son utilisation, voilà qu'elle était tout aussi excitée que moi désormais si bien qu'elle voulut une démonstration...

« Et si tu essayais d'être à la place de ce gars... là ! » Finit-elle par désigner...

« Isidore ?! » Fis-je étonnée avant qu'elle me tire derrière une rue pour ne pas qu'il nous voie.

« Oui ! » Confirma-t-elle avec un sourire démoniaque que je ne lui connaissais pas.

« Je sais si... »

« Fanny, je ne te connaissais pas si hésitante ! »

« Oui, mais je n'ai utilisé ce pouvoir que deux fois, je ne suis pas sûre de pouvoir le faire une autre fois... »

« Si tu n'essayes pas, c'est sûr que tu n'y arriveras pas ! »

« Ok ! » Finis-je par admettre devant la détermination de ma sœur.

Nos rôles étaient inversés, habituellement c'est moi qui veux faire les bêtises et elle qui m'en empêche ou les refuse !

« Qu'est-ce que tu veux que je lui fasse faire ? »

« Hummm... voyons voir... »

« Salut Isidore ! » Entendit-on au loin.

Alex venait à la rencontre de son ami.

« Fais embrasser Isidore sur la bouche d'Alex ! »
« Quoi ?! »
« Oh oui, tu as très bien compris ! »
« Mais c'est... dégoûtant ! »
« Allez, s'il te plaît, fais-le pour ta sœur chérie ! »
« Parfois j'ai l'impression que tu es habitée par le Diable ! »
« Ouiiiiii, merci Fanny ! »

Je me concentrais alors en m'imaginant être à la place d'Isidore...

« Alors alors ? » S'impatienta Manue.
« Chut, il me faut de la concentration ! »
« Désolée... »

Je repris ma concentration avant que...

« Oh oh... » Fit Manue avec excitation.

Les deux garçons s'embrassèrent...

« Alors, c'est bon ? » Demandais-je à Manue.

Elle était yeux rivés sur les garçons, je fis de même...

« Mais tu es complètement dingue Alex ! Pourquoi m'as-tu embrassé ?! »
« Mais non, c'est l'inverse ! » Tentais-je de dire à Manue pour essayer de lui montrer que mon pouvoir marcher.
« Chut, tais-toi, je n'entends rien de la... » Se retourna-t-elle pour me faire taire.

Et voilà qu'Isidore passa devant nous en courant...

« Et voilà, on n'a rien entendu ! »
« Désolée... mais non pourquoi je m'excuse... » Fis-je toute seule.
« Tu t'es trompée de gars ! »
« Non, j'étais bien dans la peau d'Isidore, j'ai même failli avoir un saignement de nez, regarde... » Lui montrais-je l'écoulement de mes narines.
« Ton pouvoir n'est pas encore au top... »
« Mais si, je t'assure que j'ai lu dans ses pensées, j'ai même vu des femmes toutes nues, puis après j'ai fait l'action de vouloir embrasser Alex et... » Tentais-je de m'expliquer.

Mais je fus interrompue par Alex qui s'approchait de nous...

« Alex, ça va ? » Demanda une Manue très inquiète pour l'ami de notre frère.

*On ne pourra jamais dire que c'est notre ami, c'est plus fort que nous !
Je suis prêt à parier que lui n'y arrive pas non plus !
Mais ça veut dire qu'il dit que c'est notre ami à nous ! Oh non, la honte !!!*

« Pas top en fait... »
« Pourquoi ?! » Feintais-je avant que Manue ne me fasse les gros yeux d'y aller direct comme ça.

On ne change pas comme on dit !

« J'ai embrassé Isidore... » Admit-il en se prenant la tête avec les mains.
« Tu as quoi ?! » Feinta Manue avant que je ne la fusille du regard qu'elle fasse ceci.
« Mais non, c'est Isidore qui t'a embrassé ! » Insistais-je avant de m'apercevoir que je n'étais pas censée le savoir.
« Mais comment ?! » S'enquit-il.
« On a vu l'action et on a cru que... enfin voilà... » Nous rattrapa Manue avec exactitude.

*Elle a toujours de la répartie pour nous sauver de toutes les situations, elle a la tête froide !
C'est mon modèle ! Enfin, il ne faut pas lui dire sinon elle va pas se la sentir après !*

« Non, c'était moi... » Ajouta-t-il complètement abattu.
« Mais ce n'est pas grave tu sais, ce n'est pas une maladie, tu peux bien aimer les garçons, c'est la vie, regarde notre cousine... » Déclara une Manue avec toute la complicité que pourrait avoir une amie dans cette situation.
« Ca ne vous choque pas ?! » Demanda-t-il en nous regardant l'une après l'autre.

Je fis les gros yeux, mais Manue m'écrasa le pied discrètement, si bien que je fis non de la tête en étouffant un cri de douleur...

« On t'accepte comme tu es Alex, sache-le, pas vrai Fanny ?! »
« Oui oui... »

*Même si j'avais envie de dire qu'il pouvait être moins ci ou moins ça...
Mais maintenant que j'avais cette nouvelle donnée, je comprenais un peu plus son jeu vis-à-vis de nous et des femmes en général. C'était ce qu'on appelle un homosexuel refoulé...*

« Non, en fait... il réfléchit... cela fait un petit moment que je me posais la question et c'est vrai qu'en voyant la relation qu'Isidore et moi avons, cela expliquait peut-être que j'étais attiré par les garçons... »
« Mais tu l'es ou pas ?! » Demandais-je pour être sûre de ce fait.

*Manue me grimaça pour me faire comprendre que ce ne sont pas des questions qui se posent.
Pourquoi être toujours cartésien ?!*

« Ce que Fanny essaye de dire ce n'est pas ça, c'est que... »
« Non, tu as raison de poser la question et je pense que non... »
« Quoi ?! » Fit Manue surprise par la tournure des choses.
« Oui, j'ai embrassé Isidore pour voir si je ressentais quelque chose, mais je n'ai absolument rien senti. »
« Cela veut peut-être dire que tu n'es pas amoureux d'Isidore mais peut-être d'un autre garçon... » Tenta de trouver une issue Manue.
« Peut-être... » Réfléchit-il.
« Ou peut-être cela veut-il dire que tu n'es pas attiré par les garçons, mais par les filles... »
« Oui, tu as raison ! » Retrouva-t-il le sourire et le moral.
« Il vaut mieux que tu penses à l'éventualité de... »
« Fais ce qu'il te plaît, que ce soit avec les hommes ou les femmes, va droit au but et tu te fiches des conséquences ! » Lâcha Fanny.
« Tout le contraire de ce que je voulais dire... mais c'est une piste possible... » Admit Manue.

Comme quoi parfois deux sœurs peuvent être sur la même longueur d'onde sur un domaine.

« Merci les filles, vous êtes géniales ! »
« Mais de rien Alex ! »

Et voilà qu'on le prit dans nos bras... pour une fois, à notre plus grand étonnement

« Je peux vous toucher les fesses pour voir si... » Demanda-t-il soudainement.

On le fusilla du regard après l'avoir écarté de nous...

« Je plaisantais ! »
« Moué... » Fis-je pas sûre de ses dires.
« Mais pour Isidore, qu'est-ce que je peux faire ? »
« Va lui dire ce que tu nous as dits... »
« Mais c'est un mec et... »
« Et alors ?! Parle avec ton cœur et il te comprendra ! »
« Peut-être, mais s'il m'en veut de l'avoir embrassé, tu sais un mec c'est parfois bizarre et... »
« C'est toujours bizarre ! » Fit-on en même temps Manue et moi.
« Gnagnagna ! Ca marche, je verrais bien... »

Il partit alors en courant rattraper son ami de toujours pour s'expliquer...

« Tu crois qu'Isidore lui pardonnera de l'avoir embrassé ? » Demandais-je à Manue qui fixa Alex au loin.
« Manue, ého ?! »
« Hein quoi que ? »

« Tu te fais du mouron pour eux ? »
 « Non, enfin oui, un peu... »
 « Mais t'inquiète pas, ils vont s'expliquer et les choses vont rentrer dans l'ordre... »
 « Oui sûrement... »
 « Mais alors qu'est-ce qui t'inquiète autant ? »
 « C'est moi, toi... »
 « C'est moi, toi ou nous ?! » Fis-je en plaisantant.
 « Non, enfin c'est ton nouveau pouvoir... »
 « Manue, toi aussi tu vas t'y mettre ?! » Fis-je dépitée.
 « Ce n'est pas pour être méchante ou dire le contraire de ce que tu dis que je pense cela, c'est juste que tu vois ce qui viens de se passer... »
 « Je n'ai pas réussi, tu l'as dit toi-même... »
 « Certes, mais si tu avais réussi, qui peut dire ce que ça aurait pu avoir comme conséquences dans leur relation ?! »
 « Je comprends où tu veux en venir... je n'avais jamais envisagé ce point de vue jusqu'à être confrontée à cette situation... »
 « Dans un sens, c'est bien qu'on ait pu avoir cette « expérience », car ça t'as permis de comprendre mieux ce pouvoir. »
 « Mais tu crois que c'est une malédiction ou un pouvoir interdit ?! » Demandais-je très inquiète de posséder cela dans mes « bagages » comme un poids énorme.
 « Non, il ne faut pas voir cela comme ça, mais simplement l'analyser pour le comprendre pour ne pas commettre la même erreur la prochaine fois. C'est à ça que nous serve les expériences sinon ça ne servirait à rien. »
 « Oui, tu as raison, il faut apprendre de nos erreurs... »
 « Ou pas !! »

Et voilà qu'on se marra toutes les deux...

Non loin de là, Alex rattrapa Isidore qui était sur les genoux...

« Isidore, te voilà ! » Fit Alex content en posant sa main sur son épaule.
 « Non, ne t'approche pas de moi ! » Cria Isidore en s'écartant de son ami.
 « Du calme, je ne t'ai rien fait... » Leva les mains en l'air Alex.
 « Tout à l'heure, ce qu'il s'est passé... » Fit Isidore avec une boule dans la gorge à la simple idée de l'évoquer.
 « C'était une expérience... »
 « Une... expérience ?! » Répéta Isidore très étonné par l'emploi de ce mot.
 « Oui, je voulais savoir où j'en étais, si j'étais attiré par toi et... »
 « Que tu étais attiré par moi et... » Répéta-t-il machinalement en ne comprenant rien de ce que pouvait dire Alex.
 « Non, ne dis rien, je sais exactement ce que tu vas me dire. Je ne sais pas exactement où j'en suis, mais ce n'était pas une raison de t'embrasser, je le sais, excuse-moi. Mais sache que désormais, je sais que tu ne m'attires pas du tout, ça te rassure ? » Raconta toute l'histoire Alex.

Isidore resta bouche bée, ne sachant que dire après un tel monologue !

« Je comprends ton malaise et... »

« Ce n'est rien t'inquiète pas, on passe tous par des périodes comme ça ! » S'amusa Isidore en étant soulagé tout en attrapant son pote par l'épaule.

« Vraiment ?! Toi aussi ?! »

« Non !! C'est que... enfin tu vois... on est des mecs et... on n'exprime pas nos sentiments comme les filles. » Répondit-il en balbutiant.

« Oui, c'est exactement ça ! »

« Regarde là-bas les bombes qu'il y a ! »

« Oh oui, vite allons les draguer ! »

« Très bien dit ! »

Et voilà que les deux compères étaient de nouveau réunis pour jouer un mauvais tour à la gente féminine !

Or, je vous explique un peu la situation en tant que narratrice omnisciente afin que vous compreniez l'ensemble de l'histoire. En réalité, j'avais bien pris possession d'Isidore. Il s'est rendu compte qu'il ne « dirigeait » plus son corps et il avait bien embrassé Alex. Mais au même moment que ce dernier, coïncidence quand tu nous tiens, si bien qu'Isidore n'avait pas remarqué qu'Alex l'embrasser, tout comme Isidore, et il s'était enfui pour éviter de faire face à de possibles sentiments refoulés. Exactement comme Alex ! Ils ne sont pas amis pour rien les deux ! Voilà, maintenant vous comprenez mieux le malaise d'Isidore dans cette rencontre et pourquoi ils feront désormais comme si rien ne s'était passé afin d'oublier très rapidement cet évènement. Sans même que moi j'ai su que ça avait bien marché en fait... quelle déception...

Arrivées à la maison...

« Eh Fanny, papa m'a dit que tu avais une nouvelle importante à me dire, c'est quoi ? »

Demanda Max tout excité.

« Et bien... est-ce que je lui dis Manue ? »

« Je ne pense pas ma chère Fanny. »

« Alors non ! »

« Ehhhhh ! »

Et voilà qu'il nous suivit dans l'espoir que je lui révèle mon secret !

Mais il peut toujours se mettre le doigt dans l'œil !

« Certaines choses ne changent jamais ! » Fit mon père tranquillement assis en train de lire son journal avec un large sourire.